

Le 3 février 2018, Mémoire Vive a tenu son assemblée générale à la Maison des Métallos à Paris. À cette occasion et après un débat dont les principales positions sont reprises dans ce bulletin, les participants ont adopté à la majorité la motion présentée par le conseil d'administration.

Montée des extrêmes droites, de la xénophobie et des intégrismes dans le monde

Depuis quelques décennies, mais s'accéléralant ces dernières années, on constate en France, en Europe, et dans le monde, sous des formes diverses, la montée de forces nationalistes réactionnaires et xénophobes qui rappellent de sombres moments du passé.

En France, pour la deuxième fois dans l'histoire, la famille Le Pen arrive au deuxième tour d'une élection présidentielle, double son pourcentage de voix au second tour, et son parti augmente significativement son nombre de députés. En Allemagne, un parti ouvertement xénophobe fait son entrée fracassante au parlement fédéral et devient la troisième force politique du pays. En Autriche, un candidat d'extrême droite à l'élection présidentielle a été repoussé de justesse, mais des ministres d'extrême droite rentrent au gouvernement pour la deuxième fois de l'histoire du pays. En Hongrie et en Pologne, des gouvernements piétinent ostensiblement l'état de droit et la liberté de la presse, agitent la peur des migrants, récusant toute idée de droit d'asile à des êtres humains en très grave détresse. En Pologne, sous prétexte de rétablir l'histoire des camps de la mort qui furent effectivement nazis et non polonais, on déclenche des polémiques nationalistes et coercitives qui ne font pas avancer l'histoire.

Dans tous les cas, ces partis invoquent la peur des migrants, des étrangers, voire la préservation de la race, promettent un renouveau nationaliste et un retour aux valeurs traditionnelles, souvent empreintes d'intégrisme religieux, reviennent sur les droits des femmes. Ils réussissent à capter des électeurs populaires, désespérés en raison de leurs dures conditions de vie, souvent lassés des partis traditionnels et des politiques d'austérité, inquiets de la montée des inégalités et de la précarité.

De l'autre côté de l'Atlantique les États-Unis ont élu Donald Trump, milliardaire aujourd'hui à la tête d'un gouvernement de milliardaires comme il n'y en a jamais eu. Il a bâti sa campagne sur la propagation de faux, un racisme et un sexisme rampant, la remise en cause du système de santé pour les pauvres, les Mexicains et les musulmans comme responsables de tous les maux, faisant oublier la rapacité de la classe qu'il représente, mais aussi la négation de la science, de la culture et du réchauffement climatique. Bien qu'il rencontre une forte opposition dans

son pays même, sa politique extérieure provocatrice et inconséquente est porteuse de graves menaces pour le monde et la paix, notamment au Moyen-Orient, mais aussi vis-à-vis de la situation créée par la Corée du Nord.

Cette montée des partis xénophobes s'alimente et trouve son pendant dans la montée des extrémismes religieux dont le plus abouti reste l'État islamique, bâti sur les ruines de l'intervention militaire hypocrite des États-Unis, et dont l'idéologie et les actes rappellent les pires moments de l'histoire de l'Europe. Sans atteindre ces extrémités, la Turquie, longtemps exemplaire pays musulman et laïque, dérive insidieusement sous la houlette d'un président de plus en plus omnipotent qui invoque la religion pour reléguer les femmes au rang de citoyennes de seconde zone et supprimer toute allusion à la théorie de l'évolution dans les manuels scolaires, tout en s'en prenant à la liberté de la presse et de critique.

Plus loin de nous, un grand pays comme l'Inde a vu ses électeurs basculer vers des partis nationalistes religieux qui n'augurent rien de bon sur les relations à long terme entre les diverses communautés de cet immense pays. Et même en pays bouddhiste, les musulmans Rohingyas sont victimes d'un véritable nettoyage ethnique et s'enfuient par dizaines de milliers.

L'histoire semble bégayer, l'intolérance et les intégrismes montent en puissance, et les risques de conflagration ou de guerres pointent à nouveau.

Lorsque les peuples cèdent aux sirènes du repli sur soi, aux discours démagogiques qui stigmatisent les étrangers et la solidarité avec les victimes des persécutions, nient les connaissances scientifiques et la culture, essaient de creuser un fossé entre les communautés religieuses ou ethniques au nom de la supériorité ou du droit de certains, lorsqu'ils cèdent à ceux qui parlent au nom du peuple en servant les intérêts des plus riches, l'arbitraire a déjà gagné les esprits et le passé éclaire tragiquement sur ce que peuvent être les étapes suivantes.

Il est de notre devoir de rester vigilants en rappelant ce que de telles situations ont engendré dans le passé. Rien n'est jamais écrit et il est nécessaire de nous mobiliser pour que la spirale s'inverse, que la fraternité, la liberté, l'ouverture et l'optimisme restent notre avenir et celui de nos enfants.

